

RUMILLY, Robert, *Histoire de la province de Québec — tome XXXIV. L'Action libérale nationale*, 1963, 238 p. Éditions Fides.

Jean-Charles Bonenfant

Volume 17, numéro 3, décembre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302294ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302294ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonenfant, J.-C. (1963). Compte rendu de [RUMILLY, Robert, *Histoire de la province de Québec — tome XXXIV. L'Action libérale nationale*, 1963, 238 p. Éditions Fides.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(3), 437–439.  
<https://doi.org/10.7202/302294ar>

RUMILLY, Robert, *Histoire de la province de Québec* — tome XXXIV. L'Action libérale nationale, 1963, 238 pp. Editions Fides.

Depuis une dizaine d'années, M. Robert Rumilly publie les tomes de son *Histoire de la province de Québec*, environ trente ans après que se sont déroulés les événements qu'il raconte. L'éloignement dans le temps est juste suffisant pour qu'il reste peu de survivants de l'époque étudiée et pour qu'il soit possible d'en esquisser une certaine perspective. En 1963, l'*Histoire*, dans son trente-quatrième tome, a abordé 1934 sous le sous-titre "L'Action libérale nationale". Ceux qui approchent de la cinquantaine se rappellent que ce fut vraiment dans le Québec le début d'une époque qui ne s'est terminée qu'en juin 1960. Certes, en 1934, M. Alexandre Taschereau était encore premier ministre du Québec, mais, à l'automne 1933, le parti conservateur provincial, pendant longtemps moribond, s'était choisi un nouveau chef combatif dans la personne de M. Maurice-L. Duplessis, et, à l'intérieur du parti libéral, de jeunes militants commençaient à s'agiter autour de M. Paul Gouin. Dans ces deux courants politiques, qui vont croître en 1934 et se préciser en 1935, se trouve en puissance la victoire de l'Union nationale d'août 1936.

Et pourtant les premiers événements qui, en 1934, avec raison, frappent M. Rumilly sont plutôt dominés par le nom de Camillien Houde et sont rappelés dans un chapitre intitulé "Revanche de Camillien Houde". Ce dernier est élu maire de Mont-

réal le 9 avril 1934, et M. Rumilly écrit avec raison: "Mais Duplessis ne s'en réjouit pas plus que Taschereau" (p. 26). Selon son habitude, M. Rumilly jette un regard sur ce qui se passe à Ottawa, et c'est même par le rappel du problème de protocole qu'aurait posé la présence du Cardinal Villeneuve à l'ouverture de la session fédérale de 1934 que débute son livre.

Mais le grand événement de 1934, c'est évidemment la fondation de l'Action libérale nationale avec Paul Gouin, F.-A. Monk, Jean Martineau, Calixte Cormier, Roger Ouimet et Robert Dufresne auxquels vont se joindre à des degrés divers Edouard Lacroix, Ernest Ouellet, Philippe Hamel, Oscar Drouin et J.-Ernest Grégoire.

Il y a aussi en cette année 1934, dans la vie politique du Québec, une autre ligne de force que fait bien saisir le dernier ouvrage de M. Rumilly: c'est celle qui résulte de l'activité à l'intérieur du parti libéral de M. T.-D. Bouchard. C'est l'esquisse d'une très belle étude qui pourrait être faite d'un sujet classique: jusqu'où peut aller la liberté d'un député à l'intérieur de son parti et quels résultats peut obtenir un réformateur en demeurant dans des cadres politiques traditionnels. Il semble bien que M. Bouchard soit allé aux extrêmes limites de ce que pouvaient tolérer les conventions politiques de l'époque et aussi la patience de M. Taschereau.

L'année 1934 est celle du Congrès de la colonisation organisé par le ministre Irénée Vautrin, l'année des fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada, du rapport de la Commission Lapointe, de la mort d'Armand Lavergne, événements que M. Rumilly fait revivre avec son rythme vivant habituel d'expression.

M. Rumilly écrit avant tout une histoire politique, mais comme il l'a fait dans les tomes précédents, il signale en même temps à bon droit des événements intellectuels comme la publication à Paris de l'édition de luxe de *Maria Chapdelaine*, illustrée par Clarence Gagnon, et la publication de ce qu'il appelle "le maître-livre de cette époque" le deuxième volume de l'abbé Groulx sur *L'Enseignement français au Canada*. L'année 1934 est aussi l'année où Olivar Asselin lance *L'Ordre*, où Jean-Charles Harvey publie *Les Demi-civilisés*, que condamne le Cardinal Villeneuve, et où de jeunes Montréalais fondent *La Relève*. A noter en passant que contrairement à ce qu'écrit M. Rumilly (p. 18), seul le premier cahier de *La Relève* a paru sous forme miméographiée. Dès le deuxième cahier, comme le savent les bibliophiles canadiens, la revue était imprimée à L'Imprimerie Populaire.

Le dernier tome de l'*Histoire de la province de Québec* témoigne d'un peu plus de qualités et d'un peu moins de défauts que les tomes précédents. Le récit est toujours alerte, jamais ennuyeux. On y trouve moins d'extrapolations, moins d'allusions à des événements postérieurs que dans d'autres ouvrages du même auteur. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de références qui permettraient à quelques lecteurs de dépasser le texte et parfois d'en vérifier les sources ? Ou mieux pourquoi on trouve telles références alors que d'autres n'y sont pas ? Ainsi, à titre d'exemple, pourquoi (p. 20) nous dire que c'est dans la *Semaine religieuse de Québec* du 8 mars qu'a été publié un texte du Cardinal Villeneuve approuvant la sévérité de Mgr Gauthier à l'égard de la C.C.F. et se contenter d'écrire, sans indication de date, que le Père Georges-Henri Lévesque s'est prononcé dans un article du *Devoir*. Et l'on pourrait multiplier les exemples de telles bizarreries. Ce qu'on peut reprocher à M. Rumilly dans son *Histoire de la province de Québec*, ce n'est pas d'avoir omis la plupart du temps les références, c'était son droit, mais c'est d'en avoir donné et d'en avoir omis sans aucune raison apparente.

Il reste que le dernier tome est intéressant et que pour ceux qui, dans leur jeunesse, ont été témoins des événements de 1934, il en donne une vision vivante et impartiale.

Québec, novembre 1963.

JEAN-CHARLES BONENFANT